

## **Marc 7,14-23**

Marc nous a fait vivre un moment du royaume en nous invitant à nous trouver avec Jésus rayonnant de santé et de vie. Ensuite il nous a présenté les pharisiens et quelques scribes toujours critiques devant Jésus et ses disciples. Quel drame, se mettre à table sans se laver les mains ! C'est suffisant pour mériter l'enfer. Faut-il en rire ou en pleurer ?

Jésus donne la vie à profusion, il a multiplié les pains et bientôt va le faire encore. Qui ne saurait s'en réjouir et admirer ? Il est habité par la vie. Hélas ses adversaires sont aveugles. Ils ne voient que ce que leur mémoire leur impose de voir, leur tradition. Celle-ci cache les merveilles que réalise Jésus. Ils ont oublié la Parole de Dieu que les prophètes ont rappelée inlassablement. Les écrits de la Sagesse sont restés sans effet sur eux : « Dieu n'a pas fait la mort. Il ne prend pas plaisir à la perte des vivants » (Sg 1,13).

Une fois encore, Jésus va tenter de les faire réfléchir. Dieu qui a créé le monde, n'a créé que des belles et bonnes choses. Les vilaines et les mauvaises sont sorties du cœur de l'homme. Si nous invitons quelqu'un à notre table, peut-être nous étonnerons-nous de le voir manger avec des mains sales. Mais s'il nous entraîne dans une conversation qui élève les esprits, saurons-nous nous étonner bien davantage ? Quel plaisir d'accueillir à sa table un hôte qui nous entraînerait à ne voir que du bien, à ne dire que de belles choses... N'est-ce pas cela qui compte surtout ? Si au contraire, les mains de notre hôte sont si soignées, ses ongles si bien taillés qu'ils retiennent notre attention alors que les conversations dans lesquelles il nous entraîne se plaisent à relater les inconduites, les vols, les meurtres, les adultères... dont parlent les journaux et remplissent tant d'échanges avec les voisins et connaissances, allons-nous nous satisfaire de sa propreté physique sans nous sentir mal à l'aise que notre maison soit devenue caisse de résonance de l'œuvre du démon dans les cœurs ?

Les traditions juives étaient strictes, beaucoup de mets étaient interdits, ils l'étaient pour des raisons d'hygiène. Celles-ci n'avaient plus de raison d'être quand les risques de maladie avaient disparu. Jésus aurait bien voulu que ses adversaires comprennent cette évidence...

Pourquoi compliquer ce qui est simple ? Jésus, qui est la simplicité même, ne pouvait laisser les croyants s'enfermer derrière des lois qui empêchent de penser simplement... Ces questions de nourriture ne sont plus les nôtres, mais chacun de nous peut laisser ce évangile l'interroger...

André Dubled